



Ward Boundary Review 2020
Examen des limites de quartiers 2020



Rapport sur les options

ANNEXE B

Autres commentaires au sujet des quartiers et limites de quartiers

Juillet 2020

Participez en ligne ou en personne.
Voyez comment à ottawa.ca/limitesquartiers
Ou écrivez-nous à wardboundary@ottawa.ca

Introduction

L'Annexe B présente un résumé des commentaires reçus dans le cadre des réponses aux questions portant sur l'Examen des limites de quartiers d'Ottawa 2020. Les commentaires de nature géographique portant sur les limites de quartiers et leurs communautés, de même que les commentaires de nature quantitative au sujet du nombre de quartiers et de leur population ont été intégrés à la conception des cinq options présentées pour modifier les quartiers d'Ottawa.

Les commentaires ci-dessous sont organisés comme suit :

- A. Autres commentaires au sujet des quartiers et limites de quartiers – sondage, assemblées publiques, soumissions
 - Considérations générales (quartiers urbains, quartiers suburbains, quartiers ruraux);
 - Quartiers particuliers (urbains, suburbains, ruraux);
 - Nombre de quartiers/populations des quartiers;
 - Gouvernance.

- B. Autres commentaires au sujet des quartiers et limites de quartiers – membres du Conseil
 - Considérations générales
 - Quartiers urbains;
 - Quartiers suburbains;
 - Quartiers ruraux;
 - Populations des quartiers;
 - Nombre de quartiers;
 - Démarche pour l'Examen des limites de quartiers d'Ottawa;
 - Ressources de bureau.

Le chiffre entre parenthèses à la fin de certains commentaires indique le nombre de fois que la suggestion a été mentionnée.

A. Autres commentaires au sujet des quartiers et limites de quartiers – sondage en ligne, assemblées publiques et soumissions en ligne

Considérations générales

- Trois enjeux : 1. Nous avons trop de conseillers pour la Ville d'Ottawa, avec une moyenne de 41 907/quartier, comparativement à une population moyenne/quartier de 63 000 à Vancouver, de 87 000 à Calgary, de 90 000 à Montréal et de 109 000 à Toronto. Nos conseillers ont tout de même une rémunération similaire à celle des conseillers de ces autres villes. 2. Les quartiers urbains (à l'intérieur de la Ceinture de verdure) ont présentement 12 conseillers, et les quartiers ruraux, 11 conseillers. Bien que la population des quartiers urbains soit de 520 000 résidents, celle des quartiers ruraux est de 443 000, mais connaîtra probablement la plus forte croissance de la population

au cours des 20 prochaines années. 3. Il y a un nombre impair de conseillers. Ne serait-il pas plus logique d'avoir un nombre pair de conseillers, et s'il y a égalité des voix, le maire tranchera par son vote?

- La Ceinture de verdure fournit une limite naturelle pour 4-5 quartiers; les limites de quartiers ne devraient pas la traverser; ajuster les limites à l'intérieur et à l'extérieur de la Ceinture de verdure
- Lors de définition des limites de quartiers, regarder les cartes de fréquentation scolaire/limites des secteurs des écoles
- S'occuper d'une population plus nombreuse est plus une question de personnel et de financement
- Les espaces naturels doivent être intégrés aux limites de quartiers
- Les quartiers diversifiés sont une bonne chose; ça aide pour le travail du Conseil
- Personne ne veut être intégré à un quartier qui a peu en commun avec lui (un immeuble en copropriété dans un secteur résidentiel de maisons unifamiliales)
- Les quartiers doivent être composés d'endroits qui se considèrent comme des communautés. Les limites de quartiers devraient englober les communautés comme elles se considèrent elles-mêmes
- La capacité de représenter les résidents implique les enjeux auxquels un quartier fait face, comme le logement social, etc. Le nombre de résidents est moins important que la constitution de cet ensemble de résidents
- Les profils démographiques sont trop variés. Les besoins des résidents ruraux sont différents de ceux des résidents urbains. La fusion du quartier Harris ne s'est pas bien faite. Est-ce que cette fusion a entraîné les économies prévues?
- Il faudrait faire en sorte que les associations communautaires, de quartiers et autres organismes de la sorte ne soient pas divisés par les limites de quartiers et représentés par des conseillers différents

Quartiers urbains

- Je suis inquiet du fait que les enjeux urbains ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent par un conseil dominé par des conseillers de quartiers suburbains et ruraux (2)
- Le centre-ville bénéficie d'une bien plus grande représentation que les banlieues
- Par rapport à leurs populations, les quartiers urbains sont sous-représentés au Conseil municipal, alors que les quartiers ruraux sont surreprésentés. C'est profondément injuste, car ça signifie qu'un vote urbain a moins de poids qu'un vote rural. Il y a deux moyens possibles de régler cette situation. Soit les limites de quartiers sont établies pour faire en sorte que chaque quartier ait une population équivalente, ou presque. Soit nous revenons à l'ancien mode de gouvernance régionale à deux paliers. Je suis en faveur du second moyen. Ottawa présentement est trop grande et complexe pour un mode de gouvernance à un seul palier. Avec le modèle actuel, nous voyons de mauvaises décisions se prendre, comme le fiasco de Lansdowne approuvé par les votes des conseillers ruraux et suburbains, alors que les conseillers qui représentent les résidents qui subissent les effets négatifs de ce désastre ont tous voté contre
- La population urbaine est largement sous-représentée avec les limites de quartiers actuelles. Le quartier Somerset compte 42 000 résidents, et certains

autres quartiers, comme Osgoode, qui n'ont qu'un peu plus de la moitié de ce nombre. Les limites de quartiers devraient englober un nombre raisonnablement égal de résidents (environ dix pour cent de plus ou moins)

- Au centre-ville, la densité est beaucoup plus grande. Il semble important de tenir compte de la densité de population, tant verticale qu'horizontale, dans le redécoupage des limites de quartiers
- Peu de changements sont nécessaires au centre-ville; juste de petits changements de limites
- Le centre urbain compte environ 50 % de la population (et beaucoup plus que 50 % des projets de développement), mais seulement quelques sièges au Conseil

Quartiers suburbains

- Créer un troisième quartier suburbain à Cumberland
- Les enjeux suburbains diversifiés de mon quartier (College) sont de plus en plus éclipsés, et même dénaturés, par les enjeux de ses secteurs plus ruraux, et par les régions et représentants ruraux qui se sont joints à Ottawa après la fusion municipale. Ce n'est pas juste pour les résidents plus urbains qui paient des taxes et dont les besoins sont croissants et très différents
- Augmenter le nombre de quartiers suburbains afin de répondre à la croissance dans les parties sud et est d'Ottawa réduira encore plus la voix des résidents ruraux au Conseil municipal

Quartiers ruraux

- Les quartiers ruraux et urbains sont divisés (2)
- Les quartiers ruraux et suburbains sont divisés (2)
- Manotick est un petit village comptant de nombreuses personnes âgées et de nombreux enfants. Je suis inquiet pour eux à cause de la circulation intense des camions qui traversent quotidiennement le coeur de notre village. Nous avons deux résidences pour aînés et une école sur la rue Bridge, et les camions poids lourds sont un danger pour toutes les personnes qui empruntent la rue Bridge. Je ne comprends pas comment ça se fait que personne n'ait été blessé sérieusement ou tué, et qu'il n'y ait pas plus d'accidents compte tenu de la vitesse des camions et de leur non-respect des feux de circulation! C'est peut-être une limite de 40 km/h pour la majorité, mais les camions (après tout, le temps c'est de l'argent) dépassent fréquemment cette limite
- Les quartiers ruraux ont bien trop peu de résidents. C'est antidémocratique (2)
- Réduire le nombre de quartiers ruraux à 2; du personnel additionnel pourrait aider (2)
- Les villages ruraux d'Ottawa sont en croissance et vont avoir besoin d'une représentation qui les aide à relever les défis économiques et d'infrastructures. La taille des quartiers ruraux actuels est déjà un défi pour les conseillers qui doivent se déplacer sur de longues distances pour représenter leurs électeurs
- Les quartiers ruraux d'Ottawa ne sont pas bien représentés au Conseil

- Il est arrivé que des conseillers de quartiers ruraux aient voté contre des mesures importantes qui auraient facilité des activités et projets dans le centre urbain
- De grandes distances, des espaces vides; les difficultés à comparer un village à un autre peuvent être importantes en termes de stationnement, circulation, etc. Il est plus difficile de couvrir un grand secteur géographique, comparativement à un petit secteur géographique dans une zone urbaine
- À Cumberland : quartiers ayant les services municipaux d'eau et d'égouts complets, comparativement à des villages ayant des puits et des fosses septiques. Le développement économique dans ces derniers est plutôt difficile
- S'assurer des points suivants :
 - Représentation efficace des enjeux ruraux au Conseil municipal
 - La possibilité pour les quartiers ruraux de travailler ensemble sur des enjeux clés pour présentation devant le Conseil municipal
 - La possibilité de mettre en œuvre de façon efficace la Stratégie de développement économique en milieu rural
 - La capacité d'assurer la viabilité à long terme des villages ruraux qui se trouvent sur le territoire de la Ville
- Les quartiers ruraux devraient être composés principalement de zones rurales, et ne pas comprendre de zones suburbaines
- La Ville devrait conserver les quatre quartiers ruraux actuels

Quartiers particuliers

Urbains

- Il n'y a pas de centre communautaire (à Gloucester-Southgate). Les zones des écoles secondaires sont séparées par Hunt Club, ce qui oblige nos enfants à aller à Ridgemont, qui se trouve plus loin que Brookfield. Brookfield est une école de loin supérieure en termes de population étudiante. Comme les enfants de notre secteur vont à l'école primaire avec ceux qui sont dans le secteur de Brookfield, nos enfants se trouvent à fréquenter une école secondaire où ils n'ont pas d'amis. L'école Ridgemont compte de nombreuses cliques, ce qui fait que c'est impossible pour nos jeunes de se faire de nouveaux amis
- À Rideau-Vanier, les liens entre Lowertown/Sandy Hill et le centre-ville comptent parmi les pires corridors de transport de la ville. Il est dangereux d'y marcher et d'y faire du vélo, et ils ont besoin d'amélioration.
- Rideau-Vanier compte certains des résidents les plus riches d'Ottawa, et certains des plus pauvres. Notre quartier est celui qui compte le plus de refuges et le moins de gens possédant une voiture... et notre représentation est entièrement définie par les riches
- Impact de Wateridge dans la communauté de Rideau-Rockcliffe qui est déjà en construction. L'impact de la circulation était déjà un facteur lors du début de la planification. Hemlock sera touché et la partie ouest de Manor Park tentera de faire dévier la circulation le long de St-Laurent

- La population du quartier Somerset est plus dense que les quartiers suburbains et fournit des recettes fiscales supérieures à la Ville, mais malgré cela, sa représentation n'est pas proportionnée
- Se sent isolé des autres électeurs du centre-ville. Il semble que le quartier Capital et le quartier Rideau-Vanier aient plus de poids que Somerset, qui compte moins de résidents
- *Somerset était auparavant deux quartiers : Wellington et Dalhousie.* Nous avons deux votes au Conseil et maintenant à cause du redécoupage électoral, nous avons une trop grande représentation rurale et suburbaine
- Des ajouts de population (au quartier Somerset) ont déjà fait en sorte que ce quartier est sous-représenté au sein de notre démocratie municipale et une intensification continue sans représentation appropriée pourrait faire en sorte que la Ville soit aux prises avec des enjeux légaux soulevés par des communautés sous-représentées. Une forte représentation des minorités ethniques et religieuses dans ce quartier pourrait mener à des enjeux de droits de la personne pour la Ville, à cause d'un redécoupage des districts qui semble être conçu pour neutraliser les votes de ces résidents des minorités.
- Notre communauté (quartier River) et son quartier voisin (Knoxdale-Merivale) sont séparés par une artère routière, ce qui rend difficile d'avoir les deux conseillers qui travaillent pour l'ajout de feux de circulation qui rendraient notre communauté plus sécuritaire, puisque mes filles doivent traverser l'avenue Fisher pour prendre l'autobus d'OC Transpo ou pour aller à leur école francophone
- Le quartier Alta Vista est composé de résidents fortunés et de résidents à faible revenu/nouveaux arrivants. Mais il semble que la plupart des décisions faites pour « le bien du quartier » reposent fortement en faveur des riches, avec peu ou pas de considérations pour les familles à faible revenu. Par exemple, les nouveaux « appartements de luxe » qui ont remplacé les maisons pour familles à faible revenu dont les résidents ont été expulsés et qui n'ont maintenant aucun espoir de retourner dans la communauté qui était leur chez-soi
- Mes intérêts (dans le quartier Bay) seraient mieux servis par le quartier Kitchissippi, qui est à une rue de chez moi
- Grande communauté de ménages à faible revenu dans le quartier Bay
- Alta Vista comprend plusieurs communautés discrètes en termes de priorités en matière d'aménagement de logements et de circulation
- Il y a un écart de revenus entre deux secteurs du quartier Kitchissippi, mais cet écart se rétrécit à la suite de l'embourgeoisement et des coûts des logements
- J'habite dans la section du quartier Capital à l'est de la rivière Rideau. Comme la rue Bank est le point de mire du quartier, j'ai l'impression que les enjeux dans notre quartier tournent autour des commerces et des propriétaires riches de la rue Bank. Ce qui ne reflète pas les locataires à faible et moyen revenu qui habitent sur la promenade Riverside
- Il y a une énorme diversité économique (dans le quartier Capital), allant des maisons de plusieurs millions de dollars sur Glebe aux immeubles à appartements sur l'avenue Lees. Ce qui fait qu'il est difficile de représenter efficacement les besoins de tous

Suburbains

- Orléans a connu une croissance importante, tant au sud qu'à l'est, sans augmentation de sa représentation (2)
- La croissance de Kanata-Nord est ignorée par les urbanistes. Les plans et budgets pour les transports et d'autres infrastructures sont destinés au centre-ville et à l'intérieur de la Ceinture de verdure, dont la croissance est de loin inférieure à celle de Kanata-Nord. La Ville a pris dix ans pour reconnaître que, peut-être, l'infrastructure du parc technologique de Kanata-Nord devrait être une priorité
- Kanata-Nord a grandi, mais le poids de notre représentant n'a pas changé. Kanata-Nord n'est pas suffisamment à l'avant-plan des priorités de la Ville d'Ottawa. Le système de transport (bus et non train TLR) en est la preuve parfaite!
- Gloucester-Nepean Sud : grand secteur avec quatre communautés distinctes ayant des besoins différents : infrastructures de transport, écoles, enjeux relatifs à l'agriculture, etc.
- Le conseiller de Gloucester-Nepean Sud [quartier moins peuplé] a une voix plus forte que celle du conseiller de Barrhaven. Nous devrions avoir la phase 2 du TLR à Barrhaven, et non à Riverside-Sud
- Gloucester-Nepean Sud connaît une croissance exponentielle et les routes (particulièrement de Limebank à Leitrim) ne sont pas construites pour ce genre de circulation. Maintenant qu'il y a de la construction dans Findlay Creek près du chemin Leitrim, je m'attends à ce qu'il y ait encore plus de délais côté circulation. Le trajet en transport en commun jusqu'au centre-ville pourrait prendre plus d'une heure. Et les bus sont pleins, alors souvent il n'y a que des places debout de disponibles. Souvent, les bus sont pleins et n'arrêtent même pas pour faire monter d'autres usagers. L'autre chose dont nous avons besoin, c'est une école secondaire publique. L'école secondaire catholique est fréquentée par des élèves de notre quartier, d'Upper Hunt Club et de Findlay Creek, et est pleine à craquer. Ou peut-être que des élèves de l'école secondaire qui habitent dans le secteur Manotick de Riverside-Sud pourraient aller à l'école St. Mark. Notre école primaire catholique anglophone connaît aussi une croissance importante, parce que les résidents qui habitent du côté « Manotick » du chemin Earl Armstrong ne veulent pas que leurs enfants fréquentent l'école à Barrhaven ou Manotick. Nous aurions besoin d'une école primaire catholique anglophone ou d'une école primaire publique construite dans le secteur Manotick de Riverside-Sud. Notre secteur aurait aussi besoin d'une piscine publique
- Kanata-Sud compte une des plus importantes populations résidentielles de la Ville d'Ottawa
- Les besoins du quartier Gloucester-Nepean Sud et l'aménagement de ce secteur ont des années de retard comparativement à la partie Barrhaven de cette zone. Il y a trop de compétition avec les besoins de Barrhaven
- Riverside-Sud est un parfait exemple d'un secteur où les terres agricoles sont sacrifiées pour de grands projets immobiliers résidentiels, comme c'est le cas dans le secteur de Half Moon Bay

Ruraux

- J'habite dans le quartier Osgoode, mais je ne semble pas recevoir les services que mes taxes paient. Le chemin Manotick Station est rarement déneigé l'hiver, et Postes Canada ne livre pas mes colis à ma porte, pour ne donner que quelques exemples
- Marchevale Estates n'est pas bien représenté dans West Carleton-March; je ne profite pas de mes taxes
- Le village d'Osgoode est restreint par les limites pour le développement, restreint par le manque de routes pour les navetteurs
- Bien que le quartier soit principalement rural et fermier (Cumberland), il semble y avoir peu d'attention portée sur les mesures de sécurité pour le partage de la route en ce qui a trait à la hausse massive du nombre de cultivateurs qui utilisent et partagent de gros équipements de ferme qui doivent circuler sur des routes secondaires trop étroites pour aller d'une ferme à l'autre, particulièrement pendant les saisons des semences et des récoltes, ce qui comprend de nombreux camions de transport amenant les récoltes des champs aux séchoirs. Un autre problème est le manque d'information provenant de la Ville ou du quartier, comme ce sondage, pour ceux qui ne sont pas en mesure d'accéder à Internet ou qui ne peuvent pas se permettre les coûts élevés pour accéder à Internet en milieu rural. Cette situation encourage la division des villages et des résidents des secteurs avoisinants. Si une personne ne vit pas dans un village, elle se retrouve complètement coupée des informations
- Les événements et groupes communautaires du village de Vars et de Sarsfield sont souvent publiés et annoncés en français. Les événements sont tous animés en français. L'information sur le site Web de l'association communautaire de Vars est souvent périmée et incorrecte. L'ordre du jour des réunions n'est pas publié avant les réunions, mais des votes qui touchent TOUS les résidents sont tenus sans que tout le monde soit informé. Les consultations ne sont pas faites d'une manière transparente pour que les secteurs avoisinants puissent exprimer leurs préoccupations ou leurs commentaires au sujet des changements faits qui ont des répercussions sur eux. Le conseiller municipal ne tient pas les résidents du quartier informés des décisions ou priorités du quartier, autrement que par les informations portant sur les affaires urbaines. Le courriel des affaires rurales contient rarement de l'information rurale
- Le quartier Cumberland est considéré comme un quartier rural, bien que sa population soit principalement composée de résidents suburbains d'Orléans ayant des intérêts très différents
- Rideau-Goulbourn est un quartier rural et, même si sa population est plus petite, la distance physique est plus grande, et les enjeux varient considérablement de ceux des quartiers urbains. Bien que la Ville souhaite centraliser la plupart de son développement vers le centre-ville, afin de contribuer à la réduction de l'empreinte carbone par une densification, où les résidents marcheront plus et prendront plus le transport en commun, la réalité est qu'elle permet que de plus en plus de terres agricoles soient vendues et que de méga-projets immobiliers prennent place dans les secteurs ruraux. J'ai entendu dire qu'il y en a qui

encouragent une réduction du nombre de conseillers ou une fusion de quartiers. Je crois qu'une meilleure solution serait de réaligner les limites actuelles

- Des parties de Rideau-Goulbourn sont en train de devenir moins rurales

Nombre de quartiers/populations des quartiers

- La taille des quartiers est trop grande (2)
- Les quartiers sont trop petits
- Les quartiers sont trop nombreux (3)
- Les quartiers sont trop petits. Par conséquent, les conseillers doivent s'occuper de trop nombreux détails d'enjeux locaux, au lieu du bien commun de la ville. Ainsi, les « communautés d'intérêts » deviennent trop petites
- Il devrait y avoir un plus grand nombre de quartiers urbains. Les électeurs des secteurs les plus urbains ne bénéficient pas présentement d'une « représentation effective » telle que définie par la Cour suprême pour deux raisons : 1) La question cruciale de la parité des *ÉLECTEURS* est associée de manière erronée à la parité de la *POPULATION*. Tel que le stipule le jugement Circonscriptions électorales (Saskatchewan) : « Le système qui dilue indûment le vote d'un citoyen comparativement à celui d'un autre, court le risque d'offrir une représentation inadéquate au citoyen dont le vote a été affaibli. » Les quartiers urbains comptent un ratio plus élevé d'électeurs par rapport à la population compte tenu d'une prévalence beaucoup plus importante de ménages comptant une ou deux personnes. Pourtant, aucun des rapports de la Ville que j'ai lus jusqu'à présent ne mentionne le nombre d'électeurs par quartier ou ne calcule la croissance projetée en termes d'adultes en âge de voter. 2) Représentation effective / capacité de représentation. Tel qu'établi dans l'examen des limites de quartiers de Toronto en 2016, « la capacité de représentation est souvent assimilée à la charge de travail du conseiller. Elle découle entre autres de la taille du quartier, du type de problèmes qu'on y rencontre et de leur portée, de la croissance et du développement continu, de la complexité des enjeux, etc. Par exemple, les quartiers qui ont une forte densité d'emploi, d'importantes infrastructures et installations, des attraits touristiques ou des secteurs particuliers – comme le district du divertissement – posent de nombreux défis que le conseiller doit relever, en plus d'avoir à composer avec les préoccupations des résidents du quartier » (traduction libre). En tenant compte de ces facteurs de manière appropriée, de même que de la croissance de la population, une véritable parité *des électeurs* (et non de la population) aurait pour résultat un plus grand nombre de quartiers et une meilleure représentation effective.
- Les quartiers sont trop nombreux; il faudrait les réduire de moitié. Aussi, chaque quartier devrait s'étendre du centre-ville au secteur rural afin de mieux représenter les besoins d'ensemble de la ville. Présentement, la planification globale et l'évolution de la ville sont freinées par de petites poches de résistance de gens dans les quartiers, au lieu de considérer le besoin d'ensemble de la ville. Par exemple, étendre Conrod Road jusqu'au centre-ville
- Les populations des quartiers à Ottawa sont-elles égales dans tous les quartiers... et sinon, quels sont les plans pour assurer une densité de population

similaire? Ma préoccupation est que la densité de la population dans tous les quartiers soit similaire, afin d'assurer un vote égal sur les enjeux (2)

- Il devrait y avoir un nombre égal de quartiers dans les secteurs urbains et ruraux
- Créer 8 quartiers urbains et 8 quartiers ruraux, pour un total de 16 conseillers. Les conseillers des quartiers urbains se retrouveront à représenter, en moyenne, 65 000 résidents, alors que les conseillers des quartiers ruraux représenteront, en moyenne, 55 540 résidents
- Garder un plus petit ratio de résidents par conseiller dans les quartiers ruraux afin de contribuer à compenser pour la nature et la complexité des enjeux et égaliser la « voix » comparativement aux quartiers urbains/suburbains
- Pourquoi Ottawa a-t-elle besoin d'autant de quartiers, alors que Calgary, avec 1,5 million de résidents, n'en compte que 14
- C'est simplement injuste que le vote d'un résident de West Carleton-March ou d'Osgoode ait plus de deux fois plus de poids que celui d'un résident de Barrhaven
- Mettre en application un écart de +/- 25 % à Ottawa afin d'obtenir une représentation effective
- Même si les secteurs ruraux d'Ottawa ont besoin d'une considération spéciale en matière de services..., ils n'ont pas besoin d'un vote disproportionné au Conseil, pas plus que Somerset ou Rideau-Vanier ont besoin de plus de pouvoir électoral parce qu'ils ont plus de personnes sans abri; et combien de résidents des secteurs ruraux sont vraiment des fermiers...?
- J'aimerais qu'il y ait moins de conseillers afin d'avoir une administration simplifiée et des coûts moins élevés. Je suggérerais 20 conseillers pour une population de représentation moyenne d'environ 50 000 résidents. Nous avons des quartiers qui ont cette taille présentement et la représentation semble fonctionner parfaitement
- Pour la parité des électeurs, je pense que c'est beaucoup plus complexe que de compter combien de personnes sont représentées par un conseiller. Il y a de nombreuses communautés diverses dans les quartiers, et il y aura toujours des enjeux différents dans le centre-ville, le centre urbain, les banlieues, le secteur rural... Le danger est que la règle de la majorité n'est pas toujours l'approche la plus optimale si nous souhaitons une équité d'ensemble
- Il y a trop de conseillers. Il faudrait agrandir les quartiers et enlever des conseillers
- Le quartier Capital compte trop de résidents pour n'avoir qu'un seul vote. Les quartiers ruraux ont moins de résidents et ont le même nombre de votes
- Rideau-Vanier compte de trop nombreux résidents comparativement à d'autres quartiers à l'extérieur du centre urbain. Cette situation fait en sorte qu'il est beaucoup plus difficile pour notre conseiller de nous représenter

Gouvernance

- Le modèle de gouvernance actuel est inefficace; il faudrait établir une Municipalité régionale d'Ottawa-Rideau (Ville d'Ottawa et comté)
- Établir une combinaison de conseillers de quartier et de conseillers pour l'ensemble de la ville

- Garder le même nombre de quartiers urbains/suburbains, mais ajouter un conseiller adjoint élu sans droit de vote pour certains quartiers en croissance, afin d'aider ces conseillers dans leur charge de travail
- Les quatre quartiers ruraux actuels devraient être reconnus comme une municipalité régionale protégée. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un objectif à long terme qui ne pourra peut-être pas être réalisé dans le cadre du présent examen des limites de quartiers. Nous ne faisons que retarder l'inévitable avec la structure politique actuelle

B. Autres commentaires au sujet des quartiers et limites de quartiers – membres du Conseil

Considérations générales

- Différents points de vue au sein des quartiers ruraux/suburbains/centraux (2)
- Les enjeux des quartiers ruraux ne sont pas les mêmes que les quartiers urbains et suburbains
- 70 % des enjeux des quartiers ruraux sont les mêmes, le reste est différent
- Il n'existe pas de solution unique qui convient à tous. Par exemple, la solution de stationnement pour un immeuble à appartements ne peut pas être la même au centre-ville et dans les banlieues
- Il faudrait peut-être élire un sous-groupe de Conseillers d'ensemble pour fournir une vision d'ensemble de la ville (2)
- Si le Conseil devient trop grand, il faudrait penser à changer le mode de gouvernance
- Ottawa ne devrait pas continuer à étendre les limites du territoire urbain; nous n'avons pas l'argent pour offrir les services
- Les écoles sont mal planifiées/situées; les élèves doivent traverser des rues importantes; la police doit être là le matin; les promoteurs les bâtissent là où c'est le plus facile pour eux
- Les conseillers comprennent la situation, mais les résidents du centre urbain ont l'impression que les résidents des secteurs ruraux sont surreprésentés
- Inquiétudes au sujet de la réaction provinciale potentielle à l'Examen des limites de quartiers d'Ottawa (2)
- À Ottawa, le vote de certaines personnes a plus de poids à l'endroit où elles habitent qu'à l'endroit où elles travaillent
- Perte de terres agricoles pour l'expansion urbaine; l'économie rurale vaut 1 milliard de dollars pour Ottawa
- Changer le nom de Gloucester-Southgate, qui est toujours confondu avec Gloucester-Nepean Sud. Le renommer d'après sa caractéristique naturelle dominante : le ruisseau Sawmill
- Les francophones et les anglophones du Conseil travaillent bien ensemble

Quartiers urbains

- Parmi les « quartiers urbains », différents points de vue au sujet de l'aménagement de la ville dans les quartiers centraux et dans la banlieue proche (2)
- Les quartiers Rideau-Vanier, Rideau-Rockcliffe, Somerset, Kitchissippi et Capital (quartiers des anciens tramways) sont en minorité au Conseil (2)
- Protéger le centre d'Ottawa; si on tue le centre-ville, on tue la ville
- La charge de travail des conseillers des quartiers du centre-ville est beaucoup plus grande que celle des conseillers des quartiers suburbains/ruraux
- Il est difficile dans les quartiers centraux de combiner le travail politique/législatif et le travail auprès des résidents; le 311 devrait être utilisé plus souvent

Quartiers suburbains

- Les banlieues ont une culture de l'automobile; manque de transport en commun; les quartiers du centre veulent décourager l'utilisation de la voiture
- Les résidents des banlieues exigent plus de temps de leur conseiller que les résidents des quartiers ruraux ou centraux
- Les quartiers suburbains n'ont pas de ZAC, et pas de pistes cyclables
- Les quartiers Orléans, Innes et Cumberland semblent bien travailler ensemble
- À l'occasion, Barrhaven et Gloucester-Nepean Sud ont des problèmes

Quartiers ruraux

- Les quartiers ruraux deviennent de plus en plus suburbains
- Les conseillers des quartiers ruraux et suburbains s'entendent bien
- Les conseillers ruraux sont tout puissants
- Les quartiers ruraux sont surreprésentés au Conseil; ces quartiers semblent énormes, mais leurs populations sont trop faibles (2)
- Les populations rurales et urbaines doivent être plus égales
- Les conseillers des quartiers ruraux doivent assister à de nombreux événements de cinq à six fois (p. ex. : 5 fêtes du Canada; 6 événements pour le jour du Souvenir ou plus)
- Besoin de quartiers spécifiquement ruraux
- Les populations rurales et suburbaines ne devraient pas être mélangées (2)
- Peut-être ajouter de la population suburbaine aux quartiers ruraux, à condition que la population rurale reste prédominante
- Manotick n'est plus rural
- La charge de travail dans les quartiers ruraux est plus légère que dans les quartiers urbains; mettre des secteurs suburbains dans les quartiers ruraux pour égaliser la charge de travail
- Les quartiers ruraux ne devraient pas avoir le même budget de bureau, avec 1/3 du travail

Populations des quartiers

- Les différences en matière de population ne sont pas un problème majeur
- La population n'indique pas la charge de travail

- La population ne devrait pas être le seul critère; différents enjeux et charges de travail, p. ex. :
 - La géographie dans le quartier 21 augmente la charge de travail
 - Le quartier 12 a besoin de plus de ressources
 - Le quartier 6 est plus homogène, mais il y a beaucoup de projets immobiliers
 - Le quartier 14 comporte des secteurs gouvernemental, commercial et résidentiel que n'a pas le quartier 6
- Les quartiers devraient être d'étendues similaires
- Le type de quartier devrait refléter sa taille, p. ex. : moyenne de 50 000 – urbain; 40 000 – suburbain; 30 000 – rural
- L'étendue géographique des quartiers à l'extérieur du centre est très vaste
- Le facteur géographique compte dans les quartiers ruraux
- Il y aura toujours des quartiers plus petits; le « porte-à-porte » dans les quartiers ruraux doit être fait en voiture
- Les quartiers ruraux ne sont pas aussi occupés que les quartiers urbains; grande géographie, mais il faut que les populations soient équilibrées
- Les quartiers ruraux peuvent avoir une population moins grande (3)
- Le quartier Barrhaven est trop grand (3)

Nombre de quartiers

- Avoir 30 quartiers serait un problème
- Ne pas diminuer le nombre de quartiers (2)
- Il pourrait en avoir un plus petit nombre
- Pas beaucoup moins que le nombre actuel
- Équilibre entre les quartiers urbains, suburbains et ruraux
- Ne pas éliminer un quartier (2)
- Peut-être fusionner quelques-uns des quartiers ruraux
- Il ne faudrait pas se retrouver avec 3 quartiers ruraux
- Conserver un minimum de 4 quartiers ruraux
- Peut-être 2 quartiers ruraux fondés sur le nombre de ménages/la population
- Réduire de 1 ou 2 le nombre de quartiers ruraux
- Réduire le nombre de quartiers ruraux
- Ne pas réduire de 5 à 4 le nombre de quartiers du centre-ville (Rideau-Vanier, Rideau-Rockliffe, Somerset, Kitchissippi, Capital); différentes densités/différents tissus urbains (5)
- Conserver le nombre de quartiers dans la ceinture de bungalows
- La banlieue proche pourrait perdre un quartier
- Une plus grande représentation à l'intérieur de la Ceinture de verdure qu'à l'extérieur de celle-ci; on pourrait réduire le nombre de quartiers au centre-ville et autour du centre-ville
- Si rester à 23 quartiers signifie réduire le nombre de quartiers à l'intérieur de la Ceinture de verdure, il est préférable d'ajouter quelques quartiers
- Si un quartier doit être ajouté, ce doit être au centre-ville

- Si les limites du territoire urbain s'étendent davantage, il faudra plus de quartiers
- Plus soucieux de la représentation proportionnelle à la population
- Besoin de voir les nombres relatifs à la population
- Une délimitation qui respecte le nombre actuel/anticipé de personnes et une population moyenne de 50 000
- Avoir moins de 23 quartiers poserait un problème pour la composition des comités

Démarche pour l'Examen des limites de quartiers d'Ottawa 2020

- Regarder les appels au 311; les problèmes dans les quartiers suburbains sont différents : vitesse, transport en commun; ont déjà des parcs
- Les quartiers doivent être légèrement modifiés de manière à se terminer aux rues principales
- Modifier les limites en « zigzag »
- Il doit y avoir plus d'un conseiller qui s'occupe des rues principales
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa doit servir à corriger certaines des limites étranges des quartiers
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa devrait analyser les limites des quartiers avec un regard neuf
- Si un quartier est trop diversifié, il est difficile de le représenter
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa doit comparer le nombre de ménages, et non les populations totales (1 ménage de 5 personnes génère moins de travail que 5 ménages de 1 personne); la charge de travail est directement reliée au nombre de ménages
- L'analyse cyclique des limites des quartiers est une bonne idée
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa doit être ciblé, et non global (c.-à-d. la croissance de la population du quartier Barrhaven est le moteur de l'examen)
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa doit se limiter uniquement aux populations
- On ne devrait pas envisager d'utiliser les limites des circonscriptions fédérales comme limites de quartiers (5)
- Tenir compte de l'expansion des limites du territoire urbain; ne pas faire la même erreur que lors du dernier examen
- L'Examen des limites de quartiers d'Ottawa doit viser à garder ensemble les communautés ayant des intérêts communs
- Les maisons se trouvant sur une même rue ne devraient pas être dans des quartiers différents (établir plutôt les limites dans les cours arrière)
- Utilisez les noms des quartiers plutôt que les numéros des quartiers; les résidents s'identifient aux lieux
- Envisager d'avoir recours à des webinaires/discussions avec les conseillers dans la phase 2 (peut-être dans différentes parties d'Ottawa avec des groupes de conseillers)

Ressources de bureau

- Les quartiers du centre ont besoin de plus de ressources en personnel; considérer le nombre de services par résident
- Les conseillers des quartiers ruraux ont les mêmes budgets, avec la moitié de la population; la logistique est difficile, mais l'écart est trop grand (3)
- Les quartiers à plus forte densité pourraient avoir besoin de plus de ressources
- On pourrait élargir la population moyenne des quartiers avec un plus grand bureau et plus de personnel
- Réduire le nombre de quartiers et augmenter les budgets des bureaux en fonction de la charge de travail
- La population n'est pas aussi importante que les ressources des bureaux
- Peut-être que les quartiers qui ont une plus grande population pourraient avoir plus de ressources